

Les croyants doivent-ils confesser leurs péchés pour obtenir le pardon ?

Selon la Bible, lorsqu'une personne croit en Jésus-Christ comme Sauveur, ses péchés sont pardonnés. Si tel est le cas, les chrétiens doivent-ils continuer à confesser leurs péchés commis après leur salut, après avoir cru en Christ ? Certains disent que la confession n'est pas nécessaire puisque tous les péchés du croyant sont déjà pardonnés. Quel est le point de vue biblique ?

Le pardon positionnel du croyant

Pour le chrétien, le pardon signifie être libéré ou affranchi de la culpabilité des péchés en tant qu'offense personnelle dans une relation. L'un des résultats de la foi en Jésus-Christ comme Sauveur est que Dieu pardonne les péchés du croyant qui constituaient une offense à son égard. En ce sens, le pardon est accordé une fois pour toutes et pour l'éternité. C'est une vérité positionnelle comme la justification et la rédemption, c'est pourquoi le pardon est parfois associé dans les Écritures au salut éternel.

Dans les Évangiles, l'aspect positionnel du pardon est mis en évidence par son contraste avec la condamnation éternelle (Marc 3:28-29). Jésus et sa mort (son sang) assurent cette rémission (libération) du péché (Matt 26:28). De cette manière, il est « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jean 1:29). Il a payé la rançon pour tous les hommes (Matt 20:28). La rançon implique la libération ou la délivrance de la culpabilité du péché pour tous ceux qui la reçoivent. Le terme « pardon » est utilisé dans d'autres contextes de salut dans les Actes (Act 5:31; 13:38-39; 26:17-18).

L'apôtre Paul fait quelques déclarations définitives sur le pardon positionnel qui se produit au moment de la justification. Dans Romains 4:5-7, il relie le pardon à la justification par la foi. De même, dans Éphésiens 1:7, Paul décrit l'un des avantages d'être en Christ : « *En lui [Christ], par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes* ». De même, dans Colossiens 2:13, il dit : « *Vous qui étiez morts en raison de vos fautes et de l'incirconcision de votre corps, il vous a rendus à la vie avec lui. Il nous a pardonné toutes nos fautes* ». Dans le contexte environnant, il est clair que Paul parle d'un avantage de la nouvelle position et de la nouvelle identité du croyant en Christ (Col 2:11-12,14). Le mot « *fautes* » est pratiquement synonyme de péchés. Le verbe « *a pardonné* » est au temps aoriste grec, qui signifie une action accomplie. L'action accomplie est le pardon de « *tous* » les péchés, y compris les péchés futurs, car tous les péchés des croyants étaient futurs lorsque Jésus est mort sur la croix. Dans deux passages formulés de manière similaire, Paul affirme que les chrétiens doivent se pardonner les uns les autres parce que Christ leur a pardonné (Éph 4:32; Col 3:13). L'auteur de l'épître aux Hébreux affirme également le pardon positionnel dans Hébreux 10:17-18 en citant le résultat de la Nouvelle alliance de Jérémie 31:34 en ces termes : « *Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs fautes.* »

Il est clair que tous ces passages montrent que ceux qui ont cru en Jésus-Christ comme Sauveur ont vu tous leurs péchés pardonnés sur la base du paiement complet et définitif de Jésus sur la croix. Alors pourquoi les chrétiens doivent-ils confesser leurs péchés ?

Le pardon du croyant pour la communion avec le Seigneur

Les chrétiens doivent confesser leurs péchés afin de pouvoir *expérimenter* le pardon qui leur est accordé de par leur position. En d'autres termes, grâce à la mort de Jésus sur la croix et à la foi en lui, le pouvoir de condamnation du péché est annulé à jamais, *mais* il a toujours le pouvoir de rompre la communion du croyant avec le Père céleste. Le premier est un pardon judiciaire, le second un pardon familial. Grâce au pardon judiciaire, le chrétien a le privilège de jouir de la communion avec Dieu dans sa vie chrétienne, mais ce privilège peut être abusé ou interrompu par le péché.

Number 58

La communion du croyant avec Dieu est le thème de la première épître de Jean (1 Jean 1:3-4; voir GraceNotes no 37, « L'interprétation de l'épître de 1 Jean »). Cette communion dépend d'une marche sincère dans la lumière de la Parole de Dieu et de la volonté de Dieu (1 Jean 1:5-8). Lorsqu'un croyant marche dans la lumière, ses péchés deviennent visibles ou apparents. Lorsque Dieu lui rappelle ces péchés et convainc sa conscience, le croyant peut nier la vérité sur son péché ou le confesser à Dieu. Selon 1 Jean 1:9, « *Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal.* » Confesser signifie littéralement « dire la même chose », donc « reconnaître, se mettre d'accord ». Sur la base de cette confession honnête, Dieu pardonne parce qu'il est « fidèle » à son propre caractère et à son engagement envers ses enfants. Il est également « juste » parce qu'il a accepté le sacrifice de son Fils pour ce péché. Parce que Dieu est fidèle et juste, la confession du croyant rétablit la communion avec Dieu. Étant donné le thème de la communion, 1 Jean 1:9 s'adresse manifestement à ceux qui sont sauvés, et non à ceux qui ne le sont pas (à noter que Jean dit « nous » !).

Jean comprenait bien ce principe. Son Évangile inclut le récit de Jésus lavant les pieds des disciples. Dans ce texte, lorsque Pierre tente de refuser le lavage, Jésus dit : « *Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur* » (Jean 13:10). La référence au bain et à la purification complète fait référence au pardon positionnel, mais le lavage des pieds illustre la nécessité permanente du pardon et de la purification des péchés commis en tant que chrétien.

Le roi David comprenait également le principe de la confession des péchés pour restaurer la communion. Après son péché avec Bath-Shéba et Urie, il confesse son péché afin de restaurer sa communion avec Dieu (Ps 32:5). De même, au Psaume 51, David confesse son péché afin d'être purifié et de restaurer la joie de sa communion avec Dieu. Le salut de David n'était pas en jeu, mais bien sa communion.

Jésus a enseigné le principe de la confession pour restaurer la communion avec Dieu et les autres dans le célèbre Notre Père (ou, la prière des disciples). Il a enseigné que les croyants devraient prier « *Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à toute personne qui nous offense* » (Luc 11:4). Il a ainsi enseigné la nécessité du pardon pour restaurer la relation du croyant verticalement avec Dieu et horizontalement avec les autres. Il existe de nombreux autres passages où la confession des péchés est la base du rétablissement de la communion dans les relations divines ou humaines (Matt 6:14-15; 18:21,35; Luc 17:3-4; 2 Cor 2:7,10; Éph 4:32; Col 3:13). En termes simples, la confession rétablit la communion dans une relation, qu'elle soit divine ou humaine.

Conclusion

Il ne fait aucun doute que les croyants ont la certitude que tous leurs péchés sont pardonnés grâce au sacrifice complet de Jésus-Christ sur la croix. Cependant, l'expérience d'un croyant contredit souvent sa position. Les péchés commis après la justification ne compromettent pas le pardon positionnel du croyant, mais ils nuisent à sa jouissance de cette position et à sa communion avec Dieu. Pour retrouver la joie de la communion, le croyant apprend à confesser ses péchés à Dieu, qui lui pardonnera et le purifiera de la culpabilité de ces péchés. Une illustration peut aider à comprendre. Si un fils offense son père, celui-ci peut accepter d'absorber la douleur de l'offense et pardonner à son fils. Aux yeux du père, le fils est pardonné. Cependant, pour pleinement expérimenter le pardon du père et jouir de la communion dans la relation, le fils doit reconnaître (confesser) son offense à son père. Dieu est un Père céleste, un Dieu d'amour et de grâce, qui restaure toujours la communion avec ceux qui cherchent le pardon de leurs péchés.